

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Les artistes abandonnés

Ce grand artiste déplore le bas niveau des débats politiques dans le pays. «C'est assez idiot, stupide et ça me désole», a-t-il déclaré cette semaine. L'artiste a également vivement critiqué les parlementaires qui, selon lui, font si peu pour le financement de la culture. «Depuis des années et des années, nous devons vivre avec le fait que bien d'autres pays soutiennent beaucoup plus que nous leurs artistes, et pour moi c'est impardonnable», a-t-il déploré.

«Mais nous avons ces parlementaires, étroits d'esprit, qui ont peur du changement, alors que le changement est inéluctable. C'est la seule chose dont nous soyons sûrs», a-t-il affirmé. «Certaines personnes en ont peur, alors elles le combattent», a-t-il poursuivi. «Je trouve que c'est tragique de soutenir aussi peu les artistes dans ce pays. Aussi longtemps que nous aurons ce genre d'idées (au Parlement), nous allons les combattre. Et j'espère qu'au final, elles disparaîtront», dira-t-il encore. Non, ce n'est pas un artiste algérien, mais c'est l'acteur américain Robert Redford qui s'est exprimé ainsi, jeudi, en ouverture du festival de cinéma indépendant de Sundance aux Etats-Unis.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EL MOUDJAHID, UN JOURNAL DE COMBAT (1956-1962)

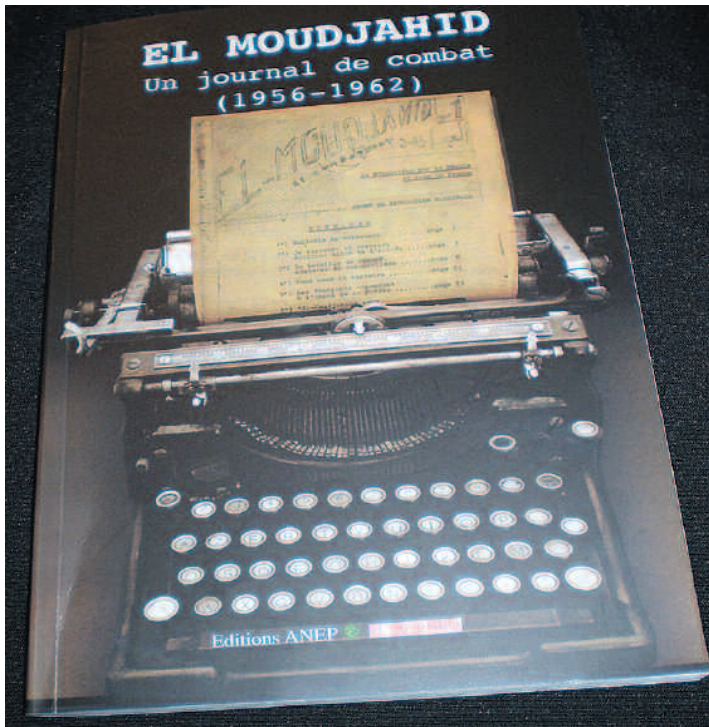
La voix du peuple algérien

Dans cet ouvrage
publié aux éditions
Anep, vous découvrirez
quelques articles rédigés
par Abane Ramdane,
Lakhdar Bentobbal,
Larbi Ben M'hidi,
Abdelhafid Boussouf,
Krim Belkacem...

Instrument de lutte du peuple algérien, Le journal *El Moudjahid*, organe du FLN, a été publié dans la clandestinité entre 1956 et 1962.

Le tout premier numéro de l'organe central du FLN a été lancé en juin 1956 à Alger. Il y sera imprimé jusqu'en 1957, date à laquelle il prendra le chemin de l'imprimerie au Maroc (Tétouan) et en Tunisie.

120 numéros d'*El Moudjahid* furent publiés dont 116 furent retrouvés après l'indépendance. Quatre numéros ont complètement disparu. Plus de 200 articles, 150 reportages, 50 interviews et 150 dossiers furent rédigés pendant cette période. Un journal de combat confection-



né par un groupe d'intellectuels militants de la première heure. A travers les 70 feuilles que comptait ce journal, ils entendaient exprimer les revendications d'une cause noble et

juste, celle d'un peuple qui aspirait à se libérer du joug du colonialisme. L'équipe rédactionnelle était alors dirigée par Abane Ramdane. Après sa mort, il sera remplacé par Ahmed

Boumendjel. Les militantes n'étaient pas en reste : Evelyne Lavalette, Nacima Hablal, Izza Bouzekri, Claudine Chaulet. Elles dactylographiaient les articles et les distribuèrent secrètement aux citoyens.

Cinq numéros d'*El Moudjahid* parus début 1960 furent falsifiés. Phrases tronquées, mots supprimés, paragraphes remplacés... afin de dénaturer les propos du FLN et du GPRA. Dans cet ouvrage publié aux éditions Anep, vous découvrirez quelques articles rédigés par Abane Ramdane, Lakhdar Bentobbal, Larbi Ben M'hidi, Abdelhafid Boussouf, Krim Belkacem... A travers les pages ronéotypées d'*El Moudjahid* dans la clandestinité, ils expriment la volonté de tout un peuple : le droit à la liberté et à la dignité.

«La révolution du 1^{er} Novembre 1954, sous l'égide du FLN et de l'ALN, est l'expression d'une volonté populaire irrésistible pour la liberté et l'indépendance. Le peuple algérien reprend une autre fois les armes pour chasser l'occupant impérialiste...», écrivait Larbi Ben M'hidi (p.55).

Sabrinal

El Moudjahid, un journal de combat (1956-1962)
Editions Anep, 2011,
141 pages

EXPOSITION

Annie Leibovitz loin des photos «people»



Loin des photos «people» qui l'ont rendue célèbre, la photographe américaine Annie Leibovitz expose à Washington un parcours intime sur les traces des personnes ou des lieux qui l'ont inspirée, des chutes du Niagara à la maison d'Elvis, dans la série *Pèlerinage*. Le Musée d'art américain expose jusqu'au 20 mai un travail personnel de la célèbre portraitiste qui a traversé les Etats-Unis et un peu l'Angleterre pour «un voyage personnel à la recherche de son héritage culturel», dit le commissaire de l'exposition Andy Grundberg.

Soixante-quatre photographies prises entre avril 2009 et mai 2011 évoquent aussi bien le président Lincoln que la peintre Georgia O'Keefe, la pionnière anglaise de la photographie Julia Margaret

Cameron ou le parc national de Yellowstone dans le Wyoming. Annie Leibovitz, 62 ans, «est surtout connue pour ses portraits de célébrités ou d'artistes dans les magazines», indique M. Grundberg, et cette «exposition est une nouvelle étape dans la carrière» d'une photographe qui travaille la plupart du temps sur commande. L'artiste raconte dans le livre associé à l'exposition (*Pilgrimage*, Random House New York) comment le projet a démarré lors d'une visite des chutes du Niagara avec ses trois filles. «Dès le départ, quand j'ai vu mes enfants totalement hypnotisées par la vue des chutes, le projet est devenu un exercice de renouveau. Il m'a appris à voir de nouveau», écrit-elle. En démarrant dans la maison de la poétesse Emily Dickinson (Massachusetts), Annie Leibovitz a tiré

une sorte de fil d'Ariane qui l'a conduite à Gettysburg, au Nouveau-Mexique ou à Londres, dans le salon du psychanalyste Sigmund Freud. «Elle s'est par exemple intéressée au sculpteur Daniel Chester French, qui a sculpté la statue de Lincoln pour le mémorial du président assassiné à Washington, cela l'a conduite dans l'Illinois, où il y a un musée Lincoln, puis de fil en aiguille à Gettysburg», lieu d'une célèbre bataille de la Guerre de Sécession. «D'une certaine manière, elle a laissé une photographie conduire à une autre, une personne conduire à une autre», avec une prédilection pour les artistes et les personnages à fort caractère, dit-il.

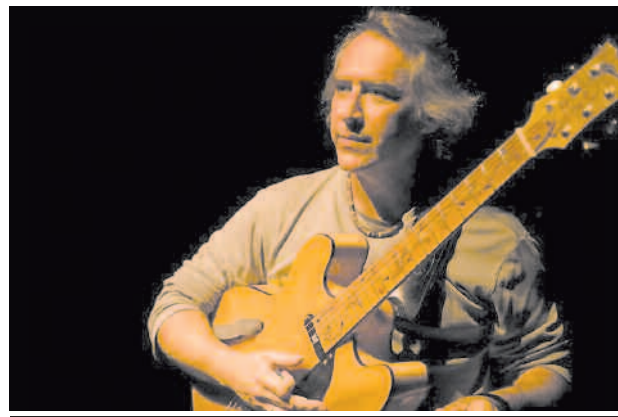
Elle a photographié «ces personnages historiques en utilisant divers moyens pour évoquer leur présence ; des natures mortes, des paysages...», dit-il.

Les flots de la rivière Ouse évoquent le suicide par noyade de l'écrivaine anglaise Virginia Woolf et une Harley-Davidson rappelle Elvis Presley dans sa demeure de Graceland. L'exposition sera présentée dans plusieurs villes du pays avant de revenir dans le musée de la capitale américaine où elles intégreront ses collections permanentes, après acquisition.

SALLE IBN ZEYDOUN

«Des racines et des airs»
pour les musiques métissées

«Des racines et des airs», un nouveau cycle musical à thèmes décliné en quatre périodes, sera organisé par l'Agence nationale pour le rayonnement culturel (Aarc) au cours du premier semestre 2012, a annoncé, mercredi dernier à Alger, le responsable de la section musicale de l'agence. Le premier rendez-vous, prévu du 24 au 26 janvier à la salle Ibn Zeydoun sous le thème «Andalousie, Maghreb terres d'accueil», prévoit des concerts du Marocain Aziz Sahmaoui, l'ex-leader de l'ONB, de Louis Winsberg, le guitariste de jazz et flamenco, et de Calle Cerezo avec *Majesta Flamenca*, un spectacle de musique et de danse flamenco, a précisé Mustapha Rahmouni au cours d'une conférence de presse. La musique gitane avec comme invités Gypsy Connexion, une fusion entre les musiciens gitans d'Inde et d'Andalousie, Hocine Boukella et Tira-Laine qui présenteront un projet musical berbéro-tzigane ainsi que Dhabbi, un autre groupe de gitans du Rajasthan et du Tchad, s'inviteront, eux, en février. Jazz d'ailleurs, un cycle qui présente du jazz européen avec Philip Catheri-



Louis Winsberg.

ne, du jazz des Caraïbes avec la formation Sakesho, et du jazz oriental de Fawzi Chekili, sont programmés pour avril.

Au mois de juin, en guise de clôture du cycle, le luth sera à l'honneur, avec un concert en version électro par Niqolah Seeva, en version moderne par Anwar Abudragh et à la mode «Balkans» par Cak Malko.

Selon le responsable de l'Aarc, le cycle s'inscrit dans la démarche de l'agence qui vise, pour l'année 2012, la promotion des cultures nomades et métissées. Le choix des artistes et des thèmes, a-t-il précisé, obéit à l'idée de «mettre en évidence le Maghreb et l'Andalousie

comme un point de convergence des cultures nomades», tout en consacrant un cycle à la musique gitane et un autre au jazz, «considérés tous deux comme des musiques qui ont beaucoup voyagé de par le monde». De là même, a poursuivi le responsable, le choix de l'Aarc s'est aussi porté sur le luth, «un instrument qui offre une multitude de possibilités d'expression aux artistes».

Par ailleurs, M. Rahmouni a indiqué que l'Aarc planchait sur la préparation d'un programme intégrant plusieurs activités culturelles à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie.

Actucult

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, ALGER- CENTRE)

• Jusqu'au 31 janvier : Exposition de l'artiste Abdenmour Bouderbala.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Jusqu'au 3 février 2012 : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Du 1^{er} au 31 janvier 2012 : Film *Very bad cops* à 13h, 15h et 18h.

• Mardi 24 janvier à 19h30 : Concert de Aziz Sahmaoui and The University of Gnawa.

• Mercredi 25 janvier à 19h30 : Concert de Louis Winsberg (France).

• Jeudi 26 janvier à 19h30 : Spectacle «Majesta Flamenca» par la compagnie Calle Cerezo. Les trois soirées entrent dans le cadre du rendez-vous «Andalousie, Maghreb, terre d'accueil». Prix du billet : 500 DA

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• Du 20 au 28 janvier : Projection du film *The Social Network* de David Fincher, à raison de 3 séances/jour 14h, 17h, et 20h.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).
• Jusqu'au 9 février : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL BIAR, ALGER)

• Jusqu'au 5 février 2012 : Exposition photos «Italie-Algérie : 50 ans d'amitié. Images historiques et contemporaines de l'amitié italo-algérienne», organisée en collaboration avec le quotidien *El-Moudjahid*.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD)

• Mercredi 25 janvier à 15h et à 18h30 : Film *Les herbes folles* d'Alain Resnais (France-Italie, 2009), avec André Dussollier, Sabine Azéma, Emmanuelle Devos et Anne Consigny.

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• Du 23 au 26 janvier à 16h30 : Cycle de films espagnols «Fantasies orientales».
• Lundi 23 janvier : Film *La chanson d'Aïcha* de Florian Rey (1939).